

Tristement célèbre pour sa voie d'accès à la tribune présidentielle à [4 Milliards de francs CFA](#), le stade Paul Biya d'Olembé est de nouveau sous les feux des projecteurs. Depuis deux jours, des mouvements d'humeur des ouvriers empêchent l'avancement des travaux de construction de cette infrastructure sportive.

Alors que le monde entier attend le Cameroun au tournant, quant à sa capacité à organiser ou non la CAN 2021, tout ne semble pas être fait pour que cette fois-ci, les stades et autres infrastructures soient livrés à temps.

Tel que relayé par plusieurs confrères, des mouvements d'humeur des ouvriers du stade d'Olembé de Yaoundé paralysent l'évolution des travaux. Ces grévistes revendiquent notamment, le paiement de plusieurs mois de salaire impayés, une affiliation à la CNPS, l'élaboration des bulletins de paie et de meilleures conditions générales de travail.

Rapportées par le lanceur d'alert **Paul Chouta**, deux des ouvriers auraient fait les déclarations suivantes :

« Le délégué du travail était là hier pour nous convaincre de reprendre le travail. Nous avons refusé vu qu'ils ont commencé par les menaces ».

« Personne n'a jamais reçu le somme totale inscrite sur son contrat ».

Rappelons que la construction de ce stade de 60 milles places est pilotée par la société italienne **PICCINI** et que le match final de la CAN 2019 était prévu à cet endroit.

Comme une note d'espoir, une réunion de crise serait prévue dans la matinée du 18 janvier entre les responsables de PICCINI pour pallier à ce problème.
